

Macadam Cyrano a bien battu les pavés

En avant-première du festival de théâtre de rue d'Aurillac, l'abbatiale, la place des Cloîtres et la place du marché ont servi de décors de théâtre pour une pièce d'anthologie de *Cyrano de Bergerac*.

L'œuvre d'Edmond Rostand est revisitée par le collectif « Les Batteurs de Pavés ». *Macadam Cyrano* reprend, en une heure, trente, la tragique histoire du dernier des libertins au long nez. Manu Moser, le metteur en scène a choisi de déplacer le public au lieu de changer les décors. Cinq tableaux, cinq actes, cinq comédiens dont les alexandrins se mélangent à une prose parfois très moderne.

Le public est conquis peut-être même avant le spectacle, on le place, on



RUE. La place des Cloîtres et la place du Marché ont servi de décors de théâtre pour une pièce d'anthologie de « *Cyrano de Bergerac* ».

balaie l'endroit où il va s'asseoir, on le distrait avant le début de la représentation. Le texte est connu dans la mémoire collective, le public récite,

par bribes, la fameuse tirade du nez : « C'est un roc ! C'est un cap ! Que dis-je, c'est un cap ? C'est une péninsule ! ».

Le panache des cadets de Gascogne « de Castel-Jaloux » n'a pas été trahi sur le macadam et sur les pavés des rues « de Maurs-la-Jolie ». ■